

laient sur ses joues ; et il retourna dans un autre endroit du magasin."

Un instant après il revint. On eut dit qu'il y avait un sentiment instinctif qui le ramenait auprès d'elle. Peut-être aussi, pensa-t-il en lui-même, cette jeune fille a-t-elle été une des victimes des malheurs qui sont venus fondre sur mes malheureux compatriotes, sur moi.

" Mais lui dit-il, je suis aussi de l'Acadie. Est-ce que celui que tu appelles ton ami est natif de cet endroit ?

" Oui, répondit la jeune fille, du plus loin que mon souvenir peut se reporter, il me semble encore le revoir."

" Et quel est son nom ?

" Il s'appelle Jean Renousse.

" Jean Renousse ! répéta M. St. Aubin en pâissant.

" Et toi, quel est donc ton nom ?

" Hermine, répondit la jeune fille.

" Hermine ! répéta M. St. Aubin en s'éloignant, mais non, non, c'est impossible. Oh ! la Providence ne peut ainsi se jouer du cœur des hommes."

Il revint auprès de la jeune fille. Mais où donc se trouve ton ami que je le voie et que je lui parle ?

" Le voici qui entre, dit Hermine.

Effectivement, en entrant, Jean Renousse reconnut M. St. Aubin. M. St. Aubin !

Jean Renousse !

Telles furent les seules paroles qu'ils purent dire, et ils tombèrent dans les bras l'un de l'autre.

Alors Jean Renousse poussa la jeune fille vers M. St. Aubin en s'écriant : " Chère enfant, embrasse ton père.

En entendant ces paroles, celui-ci sentit comme un océan de joie et de bonheur depuis longtemps inconnu, l'inonder tout entier ; et chancelant comme un homme ivre, il alla s'affaïsser dans un fauteuil qu'on lui présenta.

Mais rarement les secousses d'une joie inespérée produisent de fâcheux résultats ; aussi grâce aux soins qu'on lui prodigua il fut bientôt remis.

En ouvrant les yeux, il vit autour de lui les figures de ces bons sauvages inondées de larmes, et il sentit sur ses joues les baisers brûlants de son enfant.

Enfin aux pleurs succédèrent la joie et le bonheur : toute cette petite partie de la tribu qui avait adopté Hermine comme une des leurs et lui avait montré toutes espèces de prévenances et de bontés fut invitée à un grand festin de réjouissance. Après le repas